

Disciples-missionnaires heureux et fraternels, au service du frère

« Voyez comme ils s'aiment ! » Tertullien, Père de l'Église, IIe siècle

Pour nourrir notre réflexion :

Ac 2, 42, 44-47

Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.

Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun.

Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

Orientations diocésaines 2009 Mgr Daucourt – Option préférentielle pour les pauvres

Ce n'est évidemment pas d'aujourd'hui que sont prises des initiatives pour donner toute leur place à l'option préférentielle pour les pauvres et à la lutte pour la justice, tant dans les paroisses que dans les mouvements, notamment les institutions caritatives. Néanmoins, ces actions n'échappent pas encore assez au risque de la spécialisation : souvent, quelques personnes vivent, au nom même de l'Église, un engagement fort au service des plus pauvres mais sans grand lien avec leur paroisse. Réciproquement, celle-ci ne se soucie guère d'établir une relation plus étroite avec elles. La faiblesse du lien entre, d'une part les deux tâches "Annoncer la Parole" et "Célébrer le Salut", d'autre part la tâche "Servir la vie des hommes" nuit gravement à la mission de l'Église. Inversement, ce sont les pauvres eux-mêmes qui peuvent être les artisans de l'unité entre ces trois pôles. D'où l'importance que, dans toutes les communautés chrétiennes, les pauvres se sentent "chez eux", comme l'a souligné Jean-Paul II. C'est pourquoi il convient de prêter une attention particulière à ces initiatives qui unissent dans une même activité paroisse et mouvement caritatif, personnes bien insérées et personnes en situation précaire.

Prendre un temps de réflexion personnelle. Puis prendre un temps de partage sans chercher à répondre à toutes les questions.

Noter vos remarques/ suggestions/ nouvelles questions sur des post'it

Questions :

- Quels « services du frère » proposons-nous dans notre paroisse ? Quels sont les besoins auxquels nous ne répondons pas assez ? Pas bien ? Ou pas du tout ?
- Quels liens faisons-nous entre le « service du frère » et « l'annonce de l'Évangile » ?
- Que proposons-nous pour garder un lien fraternel avec les absents ? Les malades ?
- Comment renforcer le lien fraternel dans notre paroisse ? Par quelles initiatives ?